

Je ne veux pas dire que nous devrions cesser de nous intéresser ou de prendre part à des programmes sociaux. De nombreux pays en développement ont encore besoin d'aide à ce chapitre. Mais c'est un domaine où, à mon avis, le gouvernement devrait de plus en plus - mais non exclusivement - céder la place au secteur privé. Pour sa part, le Canada compte une vaste gamme d'organisations privées, appelées organisations non gouvernementales ou ONG, qui ont une grande expérience de l'administration de programmes au tiers monde. D'après ce que j'ai vu, elles peuvent exécuter ce genre de travail avec autant d'efficacité et à moindre coût que le gouvernement par l'intermédiaire de ses programmes. En appuyant davantage les ONG, nos efforts auront plus d'effet, quel que soit le niveau des dépenses engagées, et nous pourrons ainsi promouvoir l'objectif dont j'ai déjà parlé: augmenter la participation individuelle des Canadiens aux affaires étrangères. Voilà trois exemples de changements d'orientation auxquels vous pouvez vous attendre du nouveau gouvernement dans le domaine des affaires étrangères.

Particulièrement à Montréal, je n'ai pas besoin d'insister sur l'importance de nos relations avec les pays étrangers. Vous en êtes conscients, vous le voyez dans votre vie de tous les jours. Ce que je tiens à souligner, c'est qu'il y a maintenant à Ottawa un gouvernement qui désire sincèrement la participation directe de tous les citoyens. Les problèmes que nous confrontons sont de plus en plus complexes et importants. Le gouvernement ne peut, à lui seul, trouver toutes les solutions. Nous avons besoin de votre énergie, de votre intelligence, de votre expérience. Ensemble, nous pouvons contribuer - même petit à petit - à construire un monde meilleur à la fois pour les Canadiens et tous les peuples de la terre.

Merci.